

Les rencontres
photo et poésie
Tourettes-sur-Loup

Evènement
« hors les murs »

Mars/Juin 2021

Les rencontres

PHOTO
&
POESIE
BOE2IE

Pourquoi une exposition « hors les murs » ?

Cette exposition était initialement prévue dans notre Espace Muséal.

Les restrictions sanitaires et l'éventualité d'un prochain confinement nous ont contraint à modifier notre projet et à l'installer dans tout le village de Tourrettes-sur-Loup selon un parcours défini allant du parking de la Madeleine (entrée est du village) à la Bastide aux Violettes (Entrée Ouest).

La culture doit continuer à vivre malgré la fermeture administrative de l'Espace Muséal.

Notre village, ses artisans et ses commerçants doivent être soutenus et nous devons trouver les moyens de faire venir un public averti afin de le dynamiser, malgré la fermeture de nos bars et de nos restaurants.

Cette exposition montre que nous restons actifs et résiliants malgré toutes les restrictions sanitaires imposées.



L'exposition « hors les murs » a été décidée au dernier moment.

Des toiles bâchées seront installées dans tout le village afin d'accrocher les œuvres et de créer ainsi un parcours. Un plan à la disposition des visiteurs, indiquera les différents lieux d'accrochage des photos et des poèmes (de la rue de la Bourgade jusqu'à la Bastide aux Violettes).

Projet :

- Faire vivre la Culture malgré la fermeture administrative des lieux culturels.
 - Permettre aux visiteurs de découvrir notre patrimoine à travers un parcours ludique et culturel.
 - Utiliser le médium photographique pour valoriser certains murs, certains lieux anonymes.
 - Dynamiser Tourrettes-sur-Loup durablement touchée par la crise du Covid, permettre au visiteur d'observer, de découvrir, de favoriser sa curiosité.
-
- Les photographes sont choisis pour leur travail permettant une vision de loin comme de près.
 - Travail photographique en lien avec le Printemps de la Poésie qui est cette année sur le thème du désir.

Photo :

En marge de cette manifestation, nous prévoyons un concours photo sur le thème du désir :

« qu'est-ce que le désir pour vous ? »

Nous demandons aux personnes intéressées de nous envoyer 3 photographies en haute définition prises sur le thème du désir à : culture06@tsl06.com

Ces photos seront régulièrement postées sur la page facebook du service culturel :
Le lauréat sera exposé dès la réouverture de l'espace muséal.

Poésie :

- Lectures de poèmes le temps d'un WE, à la Bastide aux violettes, sur la place du Scourédon ou via facebook (en fonction des restrictions sanitaires)

Conférences et rencontres :

- *Le désir à travers la peinture*, Patrick Rosiu, Artiste plasticien
- Table ronde et entretiens avec les Poètes



Les Photographes

Jean Pierre Amet

Journaliste - Reporter Photographe depuis 35 ans
Vit dans le Jura depuis peu.

Collabore à présent avec l'agence de journalistes Divergences-Images :
<http://www.divergence-images.com/jean-pierre-amet/>

Jean-Pierre Amet
<https://jeanpierreamet.photodeck.com>
Tél : 0033-603 854 480

Laurent Colonna

Auteur photographe et formateur
Habite Mougins

Pratique la Photographie depuis plus de 35 ans, et d'une façon professionnelle depuis le début/milieu des années 90.

Collaborations avec des institutions aux fins d'illustrations et reportages divers, notamment dans le secteur de l'industrie : SNCF, INRAP, Métropoles, Chambre de commerce, Coca-Cola, agences de communication, spectacles, photos de plateau, piges presse.

Plusieurs expositions dans les années 1990/2000, puis plus récemment à la galerie Paul Conti à La Colle sur Loup, sur le thème du hors-sujet en photographie (septembre-octobre 2020).

Laurent Colonna
06 12 31 10 38
colonna.laurent@free.fr

Jean-Pierre Amet et Laurent Colonna présentent ici un travail réalisé en commun et portant leur deux signatures.



Extrait de la série « À chacun son métier, le notre, c'est photographe » / Mécaniciens ou photographe

Les Photographes (Suite)

Elizabeth Choleva

Elizabeth Choleva est une auteure-photographe Franco-Tchèque vivant à Vence. Son boîtier argentique l'accompagne depuis sa jeunesse, avec une approche sensible et créative saisissant l'âme humaine, la nature et le monde dans leur essence. Après un grand reportage exposé au Festival de la Photographie Méditerranéenne en 2005, ses emplois, dont le travail pour la presse, l'amènent à longtemps travailler sur ses projets personnels dans l'ombre.

Depuis 2013, elle se consacre entièrement à son travail d'auteur, et à la transmission de la photographie. Son art allie poésie, esthétique, questionnement et perception intuitive du vivant. La nature tient une place importante dans ses œuvres, et les animaux y apparaissant tels des symboles contribuent à créer un univers singulier mêlant reportage et monde imaginaire. «Le travail d'auteur me permet d'exploiter mes archives argentiques et numériques, et de continuer à créer de nouvelles séries. La plupart racontent des histoires, vraies ou imaginées, témoignant ou interrogeant la vie des personnes rencontrées et la mienne. Les questions philosophiques ou psychologiques me servent souvent de point de départ à la création. Je raconte en photo ce que les individus me confient : leurs vécus, parcours heureux ou brisés, espoirs et forces, ou rêves inassouvis. Parfois les projets passent par une mise en scène dans un lieu, parfois par de l'instantané. En cherchant à capturer l'essence des choses, j'espère saisir la magie, la fragilité et la force de vie, à travers ce qui est parfois invisible au premier regard.»

Série présentée : « Confinement Acte I » Cette série est issue du premier confinement, mars 2020. Les corbeaux sont arrivés en ville, une ambiance de guerre a empli les rues, des hommes aux fusils font la loi: dehors un autre monde est né. Comment continuer à vivre ? La création est une manière d'exprimer mais aussi de transcender le réel, une sorte de résilience. Des autoportraits se mêlent ici aux instantanés d'une « vie » restreinte dans quelques mètres carrés. L'enfermement, la solitude, la souffrance, mais aussi les tentatives de trouver et créer du positif dans tout cela.

Elizabeth Choleva
Auteure-Photographe Créatrice d'histoires
Tel : 06 03 91 47 02
elizabethcholeva.com



Confinement, acte I, l'échappée belle

Les Photographes (Suite)

Sandra Lambert

Née en 1985, dans le Var, à Draguignan, Sindy baigne dans le monde de l'art depuis son plus jeune âge. Elle commence à peindre vers 2 ans, grandit avec ses crayons pour dessiner toujours plus, et met enfin le pied dans la photographie à l'adolescence.

Elle fait ses premières armes en photographie argentique et apprend toutes les bases de la photo, de la prise de vue au développement en chambre noire, avec comme thème le monde qui l'entoure (portraits volés, street-photographie, etc...).

Avec l'évolution des technologies, Sindy passe alors au numérique. Et c'est au détour de ses nombreuses randonnées dans le Var et ailleurs qu'elle découvre que certains lieux, cachés et oubliés de tous, regorgent de beauté et de souvenirs du passé.

Elle met alors un premier pied dans le monde de l'exploration urbaine. Plus que de la simple photographie, cette discipline fait appel à sa curiosité, au plaisir d'explorer et de rechercher des lieux toujours plus insolites et abandonnés. Elle voit, dans ces ruines, dans le délabrement et l'abîmé, l'histoire et la vie passée, la beauté de l'épreuve du temps et la nature qui reprend ses droits.

L'exploration urbaine est une pratique illégale et dangereuse. Chaque lieu laissé à l'abandon est pourtant une propriété privée, chaque bâtiment emprunt à une vétusté importante risque de céder sous les pas de ceux qui viennent l'explorer. Ce sont ces conditions dangereuses et illégales qui plaisent à Sindy et la pousse à toujours explorer plus, à la recherche du temps passé.

C'est en parcourant sa région, mais aussi la France et d'autres pays que Sindy peut vous présenter chaque jour un peu plus de ce monde qui est devenu le sien : l'Urbex.

Expositions :

Exposition éphémère, juillet 2018, Châteaudouble, Var

Exposition « coins des artistes » , 2018, Cultura Puget sur Argens, Var

Fotovar, Octobre 2018, Draguignan, Var

Exposition temporaire « Aux pieds des Anges », 2018, Gonfaron, Var

Nom d'artiste : Es-si Art

pseudo dans la photo : Sindy

Tél. 06 10 94 25 70

esterelessa@hotmail.fr



Les Photographes (Suite)

Moïse Sadoun

Titulaire d'un DEA en Histoire contemporaine et en Arts Plastiques, professeur de Lettres et d'Infographie, Moïse Sadoun pratique et enseigne la photographie depuis une quarantaine d'années.

Ses travaux ont évolué d'une approche documentaire à une photographie plus spéculative, plasticienne. Ils ont fait l'objet de nombreuses expositions (Paris, Toulouse, St-Etienne, Thessalonique, Nouvelle-Orléans, New York, Winnipeg, Toronto, Grasse, Tourrettes-sur-Loup...) et sont présents dans des collections privées et publiques (Musée Rodin, Club Med, Bibliothèque Nationale, University Art Muséum de Lafayette, Jewish Muséum of Western Canada...).

Il a séjourné une dizaine d'années en Amérique du Nord où il fut commissaire d'expositions au sein de structures culturelles et artistiques. Il a collaboré à des performances en danse contemporaine.

Passionné par les enjeux pédagogiques liés à l'image, il crée le Pôle Image Chiris après avoir été chargé de mission aux arts visuels pour l'Académie de Nice.

De 2012 à 2020, il encadre les activités de l'atelier VOIR à Grasse, lieu d'échanges, d'apprentissages et de productions photographiques au sein de la villa St Hilaire.

Ellipses urbaines (2018-20)

Les photographies représentent des architectures mineures ou des espaces ordinaires. Les traces d'usure, de destruction ou d'abandon renvoient à une obsolescence accélérée caractéristique de notre époque. Leur apparente banalité brouille leur actualité et invite à une interprétation plus conceptuelle que documentaire, qui autorise une esthétique au service de la force évocatrice du lieu.

Ces espaces en attente de disponibilité sont des marqueurs de territoires en transformation. Désertés mais saturés de sens, ces lieux de déshérence constituent une ligne de démarcation, une ellipse temporelle qui induit un point de passage entre un passé achevé et un futur qui tarde.



Théâtre d'ombres (2020)

L'arbre est un thème récurrent dans mon travail, lié à une pratique à la fois déambulatoire et introspective: marcher dans les arbres, c'est regarder, parcourir, réfléchir, projeter, s'interroger sur notre rapport au monde et au lieu, avec la profonde conviction que la relation avec l'arbre est une relation avec nous-mêmes. Marcher parmi les arbres, c'est aussi entrer dans une dimension symbolique et esthétique de la vie commune, à la rencontre de l'autre.

Cette série s'inspire des origines de l'estampe monochrome. Les prises de vue en contre-jour d'arbres aux lignes fluides et schématiques, au noir rehaussé avec des perspectives ascendantes, imposent une épuration de la figure et théâtralistent la composition. Elles affirment une verticalité solidement ancrée qui vient en contrepoids avec le déracinement et le non-lieu de notre époque.

Moïse Sadoun
Tél. 06 63 29 03 45
sadoun.moise@orange.fr

Les photographes (Suite)

Cati Salerno dit «Maf»

Un parcours professionnel d'une trentaine d'années dans l'univers du Social est sans aucun doute le fondement de ce regard que Maf porte aujourd'hui, au travers de son objectif, sur les individus qui passent. Ou s'arrêtent. Sur ces instants éphémères du moment présent qui dessinent un passé. Un lendemain aussi certainement. Sur ces contrastes qui font la profondeur et l'unicité de chacun, de son parcours de vie. Vécu, ressenti, présumé.

Photographe indépendante aujourd'hui, elle se plaît à développer son activité dans le secteur social et médico-social, au sein de l'Education Nationale et dans toutes les institutions où elle est amenée à faire des rencontres humaines... Elle a participé à une quarantaine d'expositions depuis 2016 afin de pouvoir croiser son regard avec celui de l'Autre. Elle a obtenu plusieurs prix.

Ses projets artistiques sont des modes d'expression de son élan vers l'humain qui la caractérise, de ses incompréhensions face à lui aussi. Ils se portent sur l'essence de l'humanité qu'elle essaie de chercher dans l'intimité de l'individu, sans jamais verser dans le voyeurisme ni dans une recherche d'esthétisation à tout prix.

Elle tente de capter l'authenticité, l'intensité d'un instant, d'une émotion, révélant avec pudeur, empathie, finesse des bribes d'inconscient. Celui de ses sujets, le sien, le nôtre ...

Maf Cati Salerno
Tél. 06 18 51 61 63
contact@maf-regards.com

Défile le temps ...

*Parce que sur le fil,
Ici et ailleurs, Les minutes,
les heures, Les jours, les années s'égrènent ...
Contrastes qui se posent
Ça et là,
Pour regarder le temps présent,
Voir défiler les souvenirs,
Et leurs nuances
En noir et blanc.
Les secrets
Enfouis
Ou révélés.
Pour un passage éphémère
Mais inscrit. Un chemin.
Une histoire.
Un refuge.
Un livre d'images.
Fermé.
Ou ouvert.
Défiant notre regard.
Ou pas.
Mais entre nos mains.*

Maf



Les photographes (Suite)

Sarah Vermeersch

Sarah Vermeersch a fait des études d'art et de photographie à Bruxelles avant de partir pour Londres et ensuite s'installer définitivement dans le sud de la France.

Après plusieurs années passées à explorer différents aspects de la photographie en passant par le portrait et le reportage, ainsi que la réalisation de vidéos et documentaires, un film avec Brian Eno et plusieurs collaborations avec le groupe anglais Fischer-Z, Sarah a commencé à travailler sur des illustrations de la mythologie classique ce qui l'a conduite vers de nouvelles aventures en créant des images qui rappellent la peinture tout en restant dans le médium photographique.

Souvent inspirées par les contes et les mythes, ou simplement par une expression ou une tournure de phrase, les images évoquent un monde imaginaire derrière le rideau du réel, illustrant les rêves et les cauchemars, racontant l'amour de la vie et la peur de la mort.

"Je n'aime pas donner ma propre interprétation de mon travail. Il s'agit pour moi d'instantanés, d'une fraction d'une histoire et je veux laisser la liberté au visiteur de décider lui-même du début et de la fin du récit selon ce que l'image lui inspire".

Travaillant méticuleusement depuis un projet croqué, Sarah multiplie les superpositions, collages et incrustations pour obtenir un résultat unique, précieux, entre peinture et photographie.

Sarah Vermeersch
Tél. 06 12 56 55 48
info@sarahvermeersch.com



La fille au collier de perles

Claude Ber a publié plus d'une vingtaine de livres principalement en poésie ainsi que des textes de théâtre joués en scènes nationales et des essais. Traduite en plusieurs langues, présente dans de nombreuses revues, anthologies et publications collectives, elle donne lectures et conférences en France et à l'Étranger. Au sortir d'un double cursus lettres et philosophie et d'une agrégation, elle a, par ailleurs, enseigné dans le secondaire et le supérieur, dont à Sciences po., et occupé des fonctions académiques et nationales dans l'éducation.

De multiples articles, études et revues ont été consacrés à son écriture, soulignant la singularité d'une démarche, que M.C. Bancquart qualifie de « considérable par son unité d'inspiration comme par la richesse lucide de ses moyens » et dont Thierry Roger souligne « La poétique du Multiple, multiplication des plis, lutte contre le double péril et de l'Épars et de l'Un. Il faut voir et entendre cette superbe claudication, signature du vivant, équilibre instable, dissymétrie créatrice (...) » Elle a reçu, entre autres, le prix international de poésie Ivan Goll et la Légion d'honneur pour l'ensemble de son parcours.

Parmi ses derniers ouvrages: Mues, Ed. PUHR 2020, *La Mort n'est jamais comme*, Ed. Bruno Doucey 2019 (5ème ed.), *Il y a des choses que non*, Ed. Bruno Doucey 2017.

Claude Ber
Tél. 06 07 03 14 69
berclaud@wanadoo.fr
Site : www.claude-ber.org

Découpe 5

Avec le pull je plie un corps absent. Un corps vêtu d'absence.
Virtuellement possible. Dans l'intimité de son odeur entre
les mailles. Présence tricotée par mes mains qui arrachent
machinalement les brins de peluche à l'usure des coudes et des
poignets. Je picore du bout des doigts de la disparition.

Claude BER
La mort n'est jamais comme
Editions Bruno Doucey

Daniel Biga

Daniel BIGA est né à Nice le 23 mars 1940. Poète, écrivain, peintre, cinquante métiers d'occasion et aventure. Enseignant en France, Suède et Algérie, dans les Ecoles d'Art de Nice, Nîmes et Nantes, animateur de diverses revues littéraires notamment Chorus avec Franck Venaille et Pierre Tilman. A collaboré avec certains des artistes les plus singuliers de son temps dont Ben, Alain Bouillet, Jacques Clauzel, Thierry Delaroyère, Michel Houssin, J.N. Laszlo, Bernard Pagès, Benoît Pascaud, Ernest Pignon-Ernest, Yves Reynier, Gérard Serée, Claude Viallat, ... Auteur d'une quarantaine de livres depuis Oiseaux Mohicans, 1969 et Kilroy was here !, 1972, aux éditions Saint- Germain- des- Prés, Octobre, Pierre-Jean Oswald, 1973, L'Amour d'Amirat, Le Cherche-Midi, 1984 jusqu'aux plus récents L'Afrique est en nous, L'Amourier, 2002, Bienvenue à l'Athanée, L'Amourier, 2012, Alimentation générale, Unes, 2014, Quodlibets, L'Amourier, 2017, Babel, bigarrures, Tarabuste, 2018, Il n'y a que la vie, Le Castor Astral, 2019, Dits & médits d'Abed Nil Gai, Unes, 2020.

Daniel Biga
d.bigga@free.fr

SUR LE PAS DE SA PORTE

Heureux celui qui un jour ou l'autre
sur le pas de sa porte face à l'Univers
respire et médite
passeur du monde intérieur au monde extérieur
- et qui dans sa vie un jour ou l'autre n'eut
cet honneur et cette joie-là?-

*su lon pass dé la maioun dou paigran
lou vieu Moussu Perrimound era asseti
si repoavan toui
lou cavan era entra din la remisa
e din la crotta era fresca l'aria che respirevan
e l'aïga che buvevan
o reveïre reveïre aqueu camin!*

heureux celui qui de pas passe à passage

Extrait de *Stations du chemin*, Le Dé bleu, 1990

Les poètes (Suite)

Bruno Gabelier

D'abord la montagne, la nature, la matière, perché au-dessus de la mer à 800 m d'altitude, Bruno Gabelier est berger fromager sur le domaine des Courmettes à Tournettes sur Loup depuis presque 40 ans.

Et le goût des mots, des nuances, des associations pour le jeu, la provocation des sens, des rencontres de différents types... 3 recueils de poèmes : « La rive avide », puis « Mots de sources » et « Gouttes d'elle » aux Editions de Bergier avec des dessins de Danièle Baudot-Laksine et de Pascal Baudot.

Bruno Gabelier a participé à de nombreuses expositions, rencontres, invitations qui l'ont mené des Alpes-maritimes jusqu'en Suède et dans le New Jersey.

Bruno Gabelier
Tél. 06 14 01 21 97
gabelierb@aol.com

On posera les maisons
comme ça
sur les flancs de collines
avec des arbres autour
et le long des ruisseaux
tracerons avec les doigts
des chemins
de la main calleuse
secouerons les graines
au-dessus des paniers
grifferons, lisserons
l'écorce des montagnes
et le fond des vallées
les villages pointus
où sonneront aux fontaines
les échos des voix qui s'activent
à la pluie, au soleil
sous les neiges vives, lascives

Bruno Gabelier *Mots de Sources*, Éditions de Bergier, 1997

Les poètes (Suite)

François Heusbourg

Poète, éditeur, François Heusbourg est né en 1981 à Paris. Ses livres ont notamment paru aux éditions Mémoire Vivante, Isabelle Sauvage ou *Æncrage & Co.* Il est également le traducteur en français de l'œuvre du poète irlandais Geoffrey Squires et a entrepris la traduction des poèmes d'Emilie Dickinson. Il a aussi traduit avec Raluca Maria Hanea le premier livre de la poétesse américaine Solmaz Sharif, «Mire». Il anime les éditions Unes depuis 2013, dont les locaux, basés à Nice, accueillent régulièrement expositions d'art contemporain et lectures de poésie.

François Heusbourg
Tél. 04 93 62 14 40
contactart06.fr
contact@editionsunes.fr

Fracture

des doigts
des os de moineaux
à l'intérieur des doigts

qui se brisent
quand on marche dessus
quand on pèse
qui se brisent entre les doigts

tas d'os brisés sous la peau
sur le sol d'une cuisine
dans une cage d'escalier

Patrick Quillier

Patrick Quillier a longtemps erré en Europe, Afrique, Océan Indien, notamment comme enseignant de Lettres Classiques à La Réunion, au Portugal, en Autriche, en Hongrie. Depuis 1999 il enseigne la Littérature Générale et Comparée à l'Université de Nice. Traducteur et éditeur de Fernando Pessoa en Pléiade, il a traduit des poètes portugais, brésiliens, hongrois et mexicains contemporains. Le premier vers de son recueil *Office du murmure* (1996, Éditions de la Différence) évoque « toute une tentation de ténèbres », non pour revendiquer une posture hermétique, mais par référence aux « leçons de ténèbres » de la musique baroque, dans lesquelles l'inévitable travail du deuil se fait œuvre de vie. Le murmure est pour lui le modèle du poème et de la musique, répétition tremblée de la force fragile du vivre, inlassable ostinato de liberté et de révolte. Voix ténue qu'on n'entend guère, si ce n'est grâce à une fine écoute. Il espère que cela est sensible non seulement dans ses poèmes et ses compositions musicales, mais aussi dans ses articles, préfaces et essais universitaires.

Son recueil *Voix éclatées* (de 14 à 18), paru en 2018 aux éditions Fédérop, consacré à la révoltante épopée de la chair à canon de la Grande Guerre, a reçu le Prix Kowalski de poésie de la Ville de Lyon (2018). Le poème *La Casa de la Justicia* (La Maison de la Justice) du poète hondurien Roberto Sosa (1930-2011) a été tagué sur des murs de son pays. Patrick Quillier a essayé d'imaginer où il avait pu l'être, à partir de Google-Map. Il a aussi voulu croire que d'autres vers du même poète avaient été tagués sur des murs dans d'autres pays de l'Amérique centrale. Ces 10 inscriptions sont reproduites pour la présente exposition de poésie.

Patrick Quillier présente aussi trois poèmes de trois poètes mexicains qu'il a traduits : Hugo Gutiérrez Vega (1934-2015), l'un des plus importants des dernières décennies ; César Anguiano Silva (né en 1966), Prix international de poésie Jaime Gil de Biedma en 2013 pour son recueil *La Sangre y las cenizas* (Sang et cendres), qui se réfère à la violence d'état au Mexique sous le mandat du président Calderon (2006-2012) ; Jorge Vargas (né en 1990), photographe, cinéaste et poète, préoccupé de représenter l'existence et la lutte des Mexicains pour une vie meilleure.

Patrick Quillier
06 84 05 42 96
p.quillier@orange.f

AVEC ROBERTO SOSA, SUR LES MURS (1)

*Calle Real Centenario, près du
Parc Central « Libertad » (vis-à-vis de
la Cathédrale de Santa Rosa
de Copán), on peut lire ce paraphe
(en contrepoint au proche monument
portant inscrits les 10 commandements) :*

DANS MON PAYS LA MAISON DE JUSTICE
EST UN TEMPLE DE CHARMEURS DE SERPENTS

Contacts

Espace Muséal
Place Maximin Escalier
06140 - Tournettes-sur-Loup
04 93 59 40 78
culture@tsl06.com
facebook.com/espacemusealtsl

Organisation :

Marie-Hélène Grange
Adjointe à la Culture
06 22 22 13 93
mh.grange@tsl06.net

Communication :

Antoine Grange
04 93 59 40 73
a.grange@tsl06.com

